

Nous avons appris par la radio
Une terrible histoire :

Un homme ivre avait torturé à mort
Un enfant de huit ans.

Un cousin avait aussitôt décidé
Qu'il fallait tuer de tels monstres.
Un autre proposa la prison à vie...

Ma mère ne disait rien.

Ses yeux suffisaient à exprimer
A quel point ce drame la bouleversait :
« Je me mets à la place des mamans.

Je devine la souffrance
De celle de la petite victime innocente.

Mais combien je tremble en pensant
A la maman du tueur,

A sa culpabilité, à sa honte.

L'une sera consolée, entourée, respectée.

L'autre sera méprisée, jugée, accusée...
je préfère le silence à vos belles décisions. »

J'ai souvent découvert, depuis,
Que le silence, habillé de respect,
Eveillant un autre point de vue,
Pourrait être la solution
A bien des problèmes insolubles.

*Père André-Marie
Maman (tome II)*